

**COMMUNIQUÉ
PRESSE**

Douleur neuropathique dans les traitements du cancer : les prévenir, les repérer et les traiter

Lyon – 7 octobre 2024 – A l’occasion d’Octobre Rose, le Centre Léon Bérard, centre de lutte contre le cancer de Lyon et Rhône-Alpes, met l’accent sur les douleurs neuropathiques périphériques, notamment celles causées par les traitements du cancer (chirurgie et chimiothérapie). Bien qu’il soit difficile de les prévenir, le Centre Léon Bérard dispose d’un parcours dédié pour les prendre en charge le plus rapidement possible.

La neuropathie périphérique correspond à l’atteinte d’un nerf périphérique. Les manifestations peuvent être la douleur, la perte de sensibilité, qui peut retentir sur l’équilibre, ou au contraire l’hypersensibilité de certaines zones, et la perte de force dans un territoire neurologique.

Les douleurs neuropathiques peuvent être difficiles à repérer car elles s’expriment souvent à distance du territoire lésé. Elles se caractérisent par des décharges électriques, des fourmillements, des brûlures, des picotements ou encore des démangeaisons. 35,3 % des patients traités pour un cancer souffrent de douleurs neuropathiques¹.

[Prévenir les neuropathies : l’essai ELEGANT]

Mise en place au sein de l’hôpital de jour du Centre Léon Bérard depuis 2019, l’étude ELEGANT avait pour objectif de trouver une nouvelle alternative de prévention des neuropathies induites par la chimiothérapie. Auparavant seuls les gants réfrigérés étaient préconisés pour certaines chimiothérapies. Or ces gants sont très mal tolérés par les patients et provoquent douleur, inconfort... Les patients finissaient par les retirer et ce qui conduisait même dans certains cas à une diminution des doses de chimiothérapie administrées, lorsque les neuropathies étaient trop importantes, et donc à une perte de chance pour le patient.

L’étude ELEGANT était composée de 2 cohortes pour tester l’efficacité d’une compression par gants chirurgicaux vs les gants réfrigérés :

- Patients ayant un cancer du sein traité avec le Paclitaxel
- Patients ayant un cancer digestif traité avec l’Oxaliplatine

Les résultats de la cohorte sein (94 patientes incluses) sont très positifs et ont été présentés au congrès ESMO Breast à Berlin en mai dernier (Prix du meilleur poster dans la catégorie « Supportive Care and Survivorship ») :

- Satisfaction globale des patients : 9/10 avec les gants chirurgicaux (6/10 avec les gants réfrigérés)
- Douleur ressentie : 0,8/10 avec les gants chirurgicaux (4/10 avec les gants réfrigérés)

¹ Etude Vican5 publiée par l’Inserm et l’Institut National du Cancer

- 18,1% des patients ont développé une neuropathie grade 2 avec des gants chirurgicaux contre 27,7% avec les gants réfrigérés.

L'étude ELEGANT a également évalué la préférence de pratique des infirmières. Le résultat est une nouvelle fois en faveur du gant chirurgical car bien plus simple en gestion (une fois le gant installé sur le patient, les infirmiers n'ont pas besoin de retourner au chevet du patient pour changer les gants contrairement aux gants réfrigérés).

Les résultats de la cohorte digestif (81 patients inclus) sont également très encourageants d'autant que pour cette molécule (oxaliplatine) l'usage des gants réfrigérés était contre-indiqué. Aucun dispositif de prévention des neuropathies ne pouvait donc être proposé jusqu'à présent. L'étude a ainsi montré que le port des gants chirurgicaux pendant le traitement par oxaliplatine réduit significativement (18,5%) le risque de développer des neuropathies de grade ≥ 2 . Ils montrent également des bénéfices en termes de réduction de douleur et de troubles de la sensibilité ainsi qu'une diminution de la durée des neuropathies. Enfin, les patients ont également rapporté des niveaux corrects de confort (6/10), de douleur (0/10), de satisfaction (7/10) et de facilité de mise en place des gants (6/10).

L'étude ELEGANT est un projet de recherche en soin coordonné par le Dr Thomas Bachelot, oncologue médical au Centre Léon Bérard, et mené par Aurélia Joureau-Chabert, cadre de santé à l'hôpital de jour, avec la participation de nombreux soignants. Elle permet de présenter de nouvelles pistes de réflexion concernant la prévention des neuropathies chimio-induites et conduire à de nouvelles recherches.

[Soulager les patients touchés par une neuropathie]

Le Centre Léon Bérard est engagé de longue date dans la prise en charge de la douleur des patients pendant les examens mais aussi pendant et après les traitements. Il existe notamment une équipe composée de médecins, d'infirmières et de psychologues, qui reçoit les patients en consultation ou directement en hospitalisation. Elle est à disposition lorsque les douleurs sont insuffisamment calmées par les traitements de premières intentions.

Le médecin ou l'équipe soignante sont souvent les premiers à détecter les neuropathies. Lorsqu'elles sont dues à la chimiothérapie, il peut être nécessaire d'adapter les doses de cette dernière. Certains patients sont orientés vers la consultation douleur, d'autres vers le neurologue lorsque la neuropathie n'est pas typique afin d'éliminer un autre diagnostic. Des examens complémentaires sont parfois nécessaires. Les professionnels spécialisés vont réfléchir à la meilleure stratégie à mettre en place selon la localisation de la douleur (sur une zone assez restreinte ou au contraire très large), associée ou non à d'autres symptômes, compatible avec les traitements déjà en place et les préférences du patient :

- Traitement antalgique local sous forme de patch sur la zone douloureuse
- Traitements médicamenteux comme des antidépresseurs ou des antiépileptiques.
- Traitements non médicamenteux comme l'acupuncture ou l'auriculothérapie, l'hypnose, etc.
- Techniques de radiologies interventionnelles (infiltration, neurolyse...)

L'efficacité de ces différents traitements sera ensuite réévaluée en consultations régulières.

« Les douleurs neuropathiques sont plus complexes à prendre en charge. Il faut s'armer de patience, informer et accompagner les patients le temps que l'efficacité des traitements s'installe. On peut voir

l'effet des traitements sous 3 semaines » explique le Dr Olivier Renard, médecin spécialisé dans la prise en charge de la douleur au CLB.

Le Centre Léon Bérard participe actuellement à deux études cliniques : CAPNEUCHIN (comparaison de 2 molécules dans le traitement des neuropathies induites par la chimiothérapie) et CAPSICAURA (profils de réponse à la désensibilisation par la capsaïcine à haute concentration chez les patients présentant une douleur neuropathique périphérique).

Il arrive que la douleur neuropathique résiste aux traitements de première intention et que le patient soit très impacté dans sa vie de tous les jours. Dans ce cas, on peut envisager d'avoir recours à des techniques plus sophistiquées comme des médicaments de recours (par exemple la kétamine qui a récemment fait l'objet d'une étude multicentrique coordonnée par le CLB), une stimulation médullaire avec l'implantation d'électrode en regard de la moelle épinière, ou l'utilisation de l'analgésie intrathécale avec l'implantation d'un cathéter qui va distribuer des médicaments au plus près des centres nerveux de la douleur. Ces deux dispositifs sont ensuite autogérés par les patients.

Enfin, le Centre Léon Bérard dispose d'un important dispositif de thérapies complémentaires qui peuvent être proposées aux patients pour soulager leurs douleurs (psychologue, rééducation pour les patients amputés, psychomotricienne, réflexologie plantaire...). Les patients peuvent également être orientés en acupuncture ou en auriculothérapie.

« La prise en charge des douleurs est essentielle pour poursuivre la stratégie thérapeutique prévue par l'oncologue dans les meilleures conditions possibles. Il est donc important d'agir rapidement » conclut le Dr Olivier Renard.

[Les douleurs neuropathiques en lien avec le cancer]

Le Centre Léon Bérard s'intéresse particulièrement aux douleurs neuropathiques en lien direct avec la maladie ou avec les traitements du cancer :

- Les neuropathies post-opératoires : les sections nerveuses peuvent être douloureuses après une mastectomie par exemple
- Les neuropathies liées aux traitements du cancer : certaines chimiothérapies déclenchent plus particulièrement des douleurs, notamment dans le traitement des cancers digestifs et du sein
- Les neuropathies liées à l'évolution tumorale lorsqu'il y a des structures nerveuses autour de la tumeur
- Mais les patients atteints de cancer peuvent aussi avoir d'autres causes de neuropathie : diabète, consommation d'alcool, post-zona, etc. Cette neuropathie préexistante rend plus fragile au risque de neuropathie liée au cancer ou à ses traitements

Plus les neuropathies sont détectées tôt, plus il sera facile de les contrôler et de soulager les patients. Il est donc essentiel de sensibiliser l'ensemble des professionnels au contact des patients à cette pathologie, ainsi que les patients eux-mêmes.

Contact presse :

- **Julie Colomb** - 04 69 85 61 85 – julie.colomb@lyon.unicancer.fr

A propos du Centre Léon Bérard, Centre de lutte contre le cancer

Le Centre Léon Bérard est membre du réseau Unicancer qui rassemble 18 Centres de lutte contre le cancer français et un établissement affilié. Il est reconnu comme un pôle de référence régional, national et international de cancérologie.

Installé à Lyon, 2^e métropole de France, le CLB assure une triple mission de soins, de recherche et d'enseignement, avec la volonté permanente d'accroître la qualité et l'accessibilité aux soins pour les patients atteints de cancer.

Il propose sur un seul site tous les examens diagnostiques, les traitements et le suivi de la personne pendant et après la maladie. Il accueille plus de 42 000 patients chaque année en hospitalisation, en consultation ou pour un examen et 6 000 nouvelles tumeurs sont diagnostiquées. Le Centre compte plus de 2 200 salariés dont 280 médecins, 600 chercheurs et 800 soignants.

Le continuum soins-recherche est une force du Centre Léon Bérard.

Sur son site médecins et chercheurs travaillent en collaboration étroite afin de raccourcir les délais entre les découvertes des laboratoires et leur application aux patients. Ainsi, chaque année, plus de 2300 patients sont inclus dans un des 300 essais cliniques ouverts aux inclusions.

Site internet: www.centreleonberard.fr

